MANRU

OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

Manru
Paderewski

mardi 9 mai à 20h
vendredi 12 mai à 20h
dimanche 14 mai à 15h*
mardi 16 mai à 20h

*Cette représentation propose un atelier du dimanche.

Tarifs **de 5€ à 75€**
Toutes les places sont à **5€ pour les enfants de -12 ans,** quelle que soit la catégorie.
Tarif dernière minute réservé aux jeunes (-30 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : **8€**
(une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

Le quart d'heure pour comprendre
45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet)

Tout public à partir de 11 ans

2h45 avec entracte
Spectacle en allemand, surtitré

Orchestre et chœur de l'Opéra national de Lorraine
Direction musicale Marta Gardolińska
Mise en scène Katharina Kastening

Opéra enregistré par **France Musique** pour une diffusion le 3 juin à 20h dans *Samedi à l'opéra*.

Contacts presse

Presse nationale et internationale
Agence Myra | Paris
Yannick Dufour
06 63 96 69 29
Isabelle Baragan
06 71 65 32 36

myra@myra.fr

Presse locale
Opéra national de Lorraine
Marie Sauvannet | Directrice communication
03 83 85 32 34 | 07 78 81 19 54
marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr
Isabelle Uribe | Chargée de communication
03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66
isabelle.uribe@opera-national-lorraine.fr

GĒNĒRIQUE

Manru
Paderewski

Manru, opéra en trois actes
Créé à l'Opéra de Dresde, le 29 mai 1901

Production Opéra de Bühnen Halle, présentée en mars 2022
Coproduction Opéra national de Lorraine

Livret Alfred Nossig d'après le roman *Die Hütte am Rand des Dorfes* de Józef Ignacy Kraszewski
Musique Ignacy Jan Paderewski

Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine
Chœur d'enfants du Conservatoire régional du Grand Nancy
Direction musicale Marta Gardolińska
Chef de chœur Guilaume Fauchère
Assistanat à la direction musicale William Le Sage

Mise en scène Katharina Kastening
Scénographie, costumes Gideon Davey
Lumières Nathalie Perrier
Chorégraphie David Laera
Dramaturgie Boris Kehrmann

Hedwig Janis Kelly
Ulana Gemma Summerfield
Manru Thomas Blondelle
Urok Gyula Nagy
Asa Lucie Peyramaure
Oros Tomasz Kumięga
Jagu Halidou Nombre
Jeunes paysannes Heera Bae*, Jue Zhang*
Voix des montagnes Yongwoo Jung*, Jue Zhang*
Fille d'Ulana et Manru Ariane Castell-Prono
Figurants Eric Bontemps, José-María Mantilla, Charles Philippot, Gilles Taillefer

*solistes du Chœur de l'Opéra national de Lorraine

UNE PREMIÈRE FRANÇAISE

Cette série de représentations de *Manru* est un événement : c'est la première fois que cet opéra est donné en France. Son compositeur Ignacy Jan Paderewski a connu un destin exceptionnel : virtuose comptant parmi les plus grands pianistes de son temps, il s'est installé un temps aux États-Unis avant de revenir en Pologne à l'issue de la Première Guerre mondiale, prenant la tête du gouvernement dans un pays en pleine reconstruction. La vie et l'œuvre de cet artiste visionnaire s'entremêlent étroitement avec l'Histoire du XXe siècle.

Manru, son unique opéra, dépeint les relations conflictuelles entre un village des Tatras et des Tziganes victimes de l'intolérance et de la haine. Emportés par la musique de Paderewski, nous sommes pris entre ces deux mondes qui s'affrontent, témoins de l'amour entre Manru et Ulana qui cherche à s'épanouir et connaît une fin tragique. *Manru* est parfois qualifié de "*Carmen* polonais" mais c'est ici le personnage éponyme masculin qui est épris de liberté et ne peut résister à l'appel de la vie nomade.

L'opéra de Paderewski a été créé à Dresde en 1901 - dans la version allemande que nous reprenons ici - et a immédiatement connu un succès international. Longtemps oublié, il fait aujourd'hui un retour remarqué dans les programmations, notamment à la faveur du centenaire de l'indépendance de la Pologne qui a été célébré en 2018 et pour laquelle le compositeur a tant œuvré. La musique de Paderewski est merveilleuse et *Manru* constitue assurément l'une de ses plus belles partitions : elle mêle aux réminiscences de Wagner et de l'opéra italien des influences folkloriques. Le compositeur réalise ainsi par la musique un idéal de paix qui constitue le sujet même de son opéra.

Sa mise en scène est assurée par Katharina Kastening, qui a remporté pour cette production créée à l'Opéra de Bühnen Halle le prestigieux prix FAUST Perspective 2022. Cette metteuse en scène, qui fait ainsi ses débuts en France, fait partie d'une jeunesse qui se passionne pour la *chose politique* à l'opéra. Elle trouve un terrain d'expérimentation idéal dans ce *Manru*, voulu très politique par son compositeur. S'emparant de l'œuvre, elle ne lasse pas de l'interroger en posant des questions qui obsédaient Paderewski lui-même : "Comment une société se déchire ? Comment naissent les conflits entre les peuples ?" La mise en scène épurée, nettoyée de tout cliché, rend à *Manru* toute sa force et en fait le symbole de la lutte contre toute forme d'intolérance.

Avec *Manru*, nous poursuivons, en compagnie de notre directrice musicale Marta Gardolińska, un voyage commencé au cœur de l'Europe musicale : voyage à travers l'espace et le temps à la découverte de œuvres rares, méconnues ou injustement oubliées. Un voyage à travers le répertoire d'un pays - la Pologne - qui constitue également l'un des marqueurs forts de l'identité de Nancy. Avec cette première française, l'Opéra national de Lorraine réaffirme sa volonté - en marge des chefs-d'œuvre les plus connus que nous aimons tant - d'explorer et de faire vivre des régions du répertoire où nous pouvons partager ensemble de nouvelles émotions. Ce désir de liberté que Manru ne peut réprimer, c'est aussi notre insatiable soif de découverte et de beauté.

Matthieu Dussouillez
Directeur général

BREF

L'oiseau aime son petit nid,
Il pleure quand il est forcé d'errer.
N'as-tu pas de cœur ?
La séparation ne t'attriste-t-elle pas ?
Dis-moi, je t'en supplie, pourquoi tu vagabondes ?
Le repos n'a-t-il pour toi aucun charme ?

Manru

IGNACY JAN PADEREWSKI

Né en 1860 à Kuryłówka dans une famille de petite noblesse appauvrie, il perd sa mère à quelques mois et assiste à trois ans à l'arrestation de son père, emprisonné par les autorités tsaristes. Il manifeste dès ses jeunes années un talent musical qui lui vaut d'intégrer à 12 ans l'Instytut Muzyczny, futur conservatoire de Varsovie. Il se dédie d'abord à l'enseignement. En 1880, il épouse Antonina Korsak qui meurt un an plus tard. Paderewski se jette corps et âme dans le travail. Il déménage à Berlin pour parfaire sa formation et devenir concertiste.

Il connaît le succès avec une série de concerts à Vienne, à Paris, à Londres puis aux États-Unis. En 1897, il fait l'acquisition d'une propriété près de Morges, en Suisse, où il s'installe avec sa seconde épouse Helena. Il se consacre à la composition tout en fréquentant de nombreuses personnalités du monde artistique. C'est ici qu'il compose notamment son opéra *Manru*.

Pendant la Première Guerre mondiale, il fonde en Suisse le Comité central de secours pour les victimes de guerre en Pologne et soutient l'indépendance du pays par une tournée aux États-Unis de plus de 300 concerts. En 1918, ses efforts conduisent le président Wilson - bientôt rejoint par la France, la Grande-Bretagne et l'Italie - à reconnaître devant le congrès la question de l'indépendance polonaise comme l'une des conditions d'une paix future en Europe. À la fin de la Grande Guerre, la Pologne redevient un état indépendant et Ignacy Jan Paderewski est nommé à la tête du nouveau gouvernement ainsi que ministre des affaires étrangères, poste qu'il occupera un an. En 1934, il perd sa seconde épouse dont la santé mentale s'était dégradée depuis une dizaine d'années. Au début de la Seconde Guerre mondiale, malgré son âge avancé, Paderewski prend la tête du Conseil national polonais en exil, fonction qu'il occupe jusqu'à sa mort survenue à New York en juin 1941. En 1992, ses restes sont transférés en Pologne et inhumés lors de funérailles nationales.

CARMEN POLONAIS

Parce qu'elle s'est éprise du tzigane Manru, la jeune Ulana est répudiée et rejetée par son village. Mais l'amour d'Ulana et Manru devra faire face à bien d'autres embûches : il devra résister à l'appel de la vie nomade qui est plus fort que tout et qui menace leur quiétude familiale… Cette histoire d'amour impossible et universelle entre deux êtres issus de communautés hostiles vaut parfois à *Manru* d'être qualifié de "Carmen polonais".

UN SUCCÈS FULGURANT

Manru, unique opéra de Paderewski, fut créé à Dresde en 1901 avant que, l'année suivante, le Metropolitan Opera ne lui ouvre à New York les portes d'une reconnaissance internationale. En dehors de la Pologne, l'œuvre a par la suite connu une longue éclipse des plus injustes, avant de revenir lentement mais sûrement dans les programmations lyriques.

KATHARINA KASTENING

Cette nouvelle production - coproduite par l'Opéra de Bühnen Halle - présente, pour la première fois depuis 120 ans, l'œuvre en allemand, la langue originale de sa création. La jeune metteuse en scène Katharina Kastening voit dans *Manru* un drame d'une lucidité impitoyable sur l'échec des utopies et la fin des grandes idées romantiques dans une société en proie à la haine. Elle pose la question, hélas brûlante d'actualité, des origines de la haine entre les peuples.

SYNOPSIS

ACTE I

Un village. Alors qu'elle s'apprête à marier sa fille, Hedwig songe avec nostalgie à Ulana, son autre fille qui s'est enfuie avec Manru, issu d'un village ennemi. Ulana rend visite à sa mère et implore son pardon pour elle et son amant. Mais Hedwig ne lui accordera que si elle renonce à Manru, ce qu'Ulana refuse. La jeune fille fuit sous les malédictions de sa mère. Elle rend visite à l'herboriste Urok, qui lui préparera un philtre d'amour pour reconquérir Manru : las de son exil, le jeune homme regrette son ancienne vie. Des hommes importunent Ulana. Alors que Manru vole à son secours, il se voit reprocher d'avoir kidnappé Ulana, l'une des leurs. Les hommes veulent mettre le feu à sa cabane mais Hedwig les arrête.

ACTE II

La cabane de Manru et Ulana. Ulana chante une berceuse pour endormir son enfant, tandis que Manru est déchiré entre l'amour et le désir de retrouver son ancienne vie. Une dispute éclate entre les deux amants qui s'accusent mutuellement d'infidélité. Un air du violoniste Jagu rappelle à Manru sa vie passée et son amour de jeunesse, Asa. Jagu tente de persuader Manru de revenir pour devenir le chef de leur communauté. Paraît alors Ulana qui fait boire à Manru le philtre d'Urok, dissipant temporairement ses doutes.

ACTE III

Le philtre a plongé Manru dans un état proche du délire. Après avoir erré toute la nuit, il s'endort dans la forêt où il est retrouvé par les siens. La jeune Asa supplie Oros, le chef de la communauté, de pardonner à Manru et de le réintégrer. Oros refuse mais, voyant que la majorité se range du côté d'Asa, il quitte le groupe, furieux. Manru se laisse finalement convaincre par Asa de prendre la place du chef. Urok supplie Manru de ne pas abandonner Ulana et son enfant, mais le jeune homme disparaît dans les montagnes avec les siens. Folle de chagrin, Ulana met fin à ses jours. Dans les montagnes, Oros surprend Manru et le tue, reprenant sa place de chef.

LA SOCIÉTÉ DIVISÉE

ENTRETIEN AVEC KATHARINA KASTENING

Dans *Manru*, il est question d'un conflit ethnique entre un peuple sédentaire des Tatras et un clan rom. Votre mise en scène transpose ce conflit entre deux villages voisins. Pourquoi avoir fait ce choix ?

Katharina Kastening : Il était important pour nous de ne pas localiser géographiquement ce conflit. L'actualité est marquée aujourd'hui par le retour de la guerre, par l'affrontement de pays hostiles. Mais, lorsque nous avons imaginé ce concept, fin 2020, nous étions alors en pleine campagne électorale américaine, à travers laquelle la société apparaissait profondément divisée. De là, le désir de montrer un conflit opposant des êtres proches, similaires, une tension latente, dans l'air du temps. Dans l'opéra de Paderewski, l'acte I présente le clan de Manru comme la cible de la haine et des préjugés. Mais dans l'acte III, c'est le clan lui-même qui s'entredéchire… Pourquoi ces guerres intestines ? En tant qu'êtres humains, il arrive que nous ayons des traditions différentes mais nos modes de vie sont structurellement assez similaires. Qu'est-ce qui nous différencie en tant que personnes ? Dans *Manru*, ce conflit entre paysans et Roms nous est apparu symptomatique de toutes les formes d'exclusion : je souhaitais que les spectateurs puissent y projeter leurs propres expériences.

Dans l'opéra, la musique est différente selon les ethnies : le chant des villageois des Tatras est inspiré du folklore slave alors que la musique du peuple de Manru correspond à une certaine représentation que le XIXe siècle se faisait de la musique "tzigane". Cette distinction vient-elle contrarier votre conception de l'œuvre ?

Katharina Kastening : Non, bien au contraire. La musique de l'acte I est le reflet d'une société plus traditionnelle et celle de l'acte III, davantage émotionnelle. Lorsqu'il entend la musique de son clan, Manru se rappelle son enfance. C'est très touchant, comme un rêve éveillé. J'aime l'idée qu'une musique ait le pouvoir de rappeler émotionnellement un être à son origine.

Comment analysez-vous la relation entre Manru et Ulana au miroir de la haine qui oppose leurs deux camps ?

Katharina Kastening : Il me semble que Manru et Ulana partageaient une certaine vision de l'avenir lorsqu'ils ont emménagé ensemble. Peut-être espéraient-ils s'installer dans le village d'Ulana ou couler des jours heureux dans la hutte de Manru, malgré leur mise au ban de la société. Ce projet est contrarié. Dans cette vie à l'écart du monde, Manru ressent un manque : les siens lui manquent. Il y a aussi les humiliations qu'il subit : il est passé à tabac, on menace de brûler sa hutte… Ulana, quant à elle, est dans une forme de déni : elle affirme que, s'ils restent unis, ils seront capables de surmonter tous les obstacles. Manru ne partage pas sa confiance en l'avenir : il éprouve des difficultés à vivre avec quelqu'un qui nie l'évidence et refuse d'admettre l'échec. Au fond, c'est l'enfant dont ils ont la responsabilité qui les incite à rester ensemble et empêche leur couple d'exploser…

À la lecture du livret, on est frappé par certains mots. Comment traitez-vous la question de la langue ?

Katharina Kastening : Je n'ai pas voulu atténuer la violence en ajoutant des guillemets. La question qui m'obsède dans l'œuvre est : - Qu'est-ce qui nous amène à reproduire des comportements racistes ? Comment naît cette pensée ? Dès notre plus jeune âge, notre manière de penser et de nous exprimer est façonnée par notre éducation, par notre environnement, par la société. Il est donc inévitable que nous ayons – parfois inconsciemment – des croyances et des sentiments qui peuvent être considérés comme racistes. Je constate aussi que, lorsque nous regardons les vestiges du passé empreints d'un racisme que l'on pourrait qualifier d'*historique*, nous avons souvent un réflexe nostalgique qui consiste à lui trouver des excuses, sans même nous en apercevoir. Je songe notamment à des comptines enfantines pleines de clichés… Dans l'opéra, le chœur d'enfants nous permet de voir comment le racisme se développe et se reproduit, comment les enfants sont influençables et réceptifs, comment ils captent et s'approprient ce qui les entoure, comment ils imitent le comportement des adultes qu'ils considèrent "normal" et "juste". Paderewski décrivait *Manru* comme l'un des premiers opéras traitant des questions de racisme et de xénophobie. Ce compositeur, qui était aussi un homme politique – Premier ministre et ministre des affaires étrangères de Pologne – a tenu à porter à travers son œuvre des valeurs sociales. Il a tenté d'éclairer l'origine des conflits ethniques. Il me semble que ces questions sont aujourd'hui plus que jamais d'actualité et que nous devons à notre tour reprendre le flambeau pour lutter contre l'intolérance.

Comment avez-vous conçu la scénographie ?

Katharina Kastening : Ici encore, nous ne voulions pas d'une scénographie trop concrète pour que chaque spectateur puisse se projeter dans le spectacle. Avec le scénographe Gideon Davey, nous avons choisi des matériaux dont le contraste exprime la tension latente entre ces deux sociétés : le plexiglas comme symbole du *dur* et la terre comme symbole du *doux*, l'industrie *versus* la nature. C'est l'homme qui est la cause directe de la scission entre ces deux mondes. Le mur qui les sépare est transparent parce que cette division est, au fond, arbitraire et obsolète. Ces sociétés se regardent sans se voir. Elles pourraient n'être qu'une mais s'y refusent.

Extraits d'un entretien réalisé par Boris Kehrmann pour l'Opéra de Bühnen Halle, 2022.

BIOGRAPHIES

© JBartek Barczyk

Marta Gardolińska
direction musicale

Marta Gardolińska, directrice musicale de l'Opéra national de Lorraine et figurant parmi les jeunes cheffes d'orchestre les plus prometteuses, a été nommée première cheffe invitée de l'Orquestra Simfònica de Barcelone à compter de cette saison 2022-2023.

Avant de se décider à devenir musicienne, elle a passé plusieurs années à s'entraîner professionnellement à l'acrobatie, la natation et la course de demi-fond, tout en étudiant simultanément la flûte et le piano. Inspirée par l'expérience du chant dans la chorale de son école et fascinée par les couleurs de la musique symphonique, son parcours l'a conduite à étudier la direction d'orchestre à l'Université musicale Frédéric Chopin de Varsovie, à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne et à suivre de nombreuses masterclasses et ateliers avec des artistes tels que Bernard Haitink, Peter Eötvös, Bertrand de Billy, György Kurtág et Marin Alsop.

À Vienne, elle a été seconde cheffe d'orchestre au sein de la compagnie Johann-Strauss-Operette entre 2013 et 2015, se familiarisant avec le plus pur style de la tradition musicale viennoise puis en 2015, elle a été nommée cheffe d'orchestre en résidence de l'Akademischer Orchesterverein avant d'occuper le poste de cheffe d'orchestre en chef et directrice artistique du TU Orchester pour la saison 2017-2018.

Marta Gardolińska s'est fait connaître au niveau international en 2018 en tant que jeune cheffe d'orchestre grâce notamment à sa collaboration avec le Bournemouth Symphony Orchestra, qui lui a permis d'obtenir une bourse Dudamel avec le Los Angeles Philharmonic pendant la saison 2019-2020 et d'être la seconde cheffe d'orchestre de Gustavo Dudamel pour l'enregistrement live Deutsche Grammophon de la *Symphonie n°4* d'Ives, récompensé par un Grammy Award. En août 2022, Marta est retournée à Los Angeles pour faire ses débuts avec l'Orchestre du Hollywood Bowl.

Durant la saison 2021-2022, Marta Gardolińska a fait des débuts remarqués avec l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et le Royal Northern Sinfonia. Elle a également débuté à Paris avec l'Orchestre de chambre de Paris, le Royal Scottish National Orchestra, le Polish National Radio Symphony Orchestra et le Scottish Chamber Orchestra.

Parallèlement à son travail de cheffe d'orchestre symphonique, elle a fait ses débuts de direction d'opéra à Nancy avec *Görge le rêveur* de Zemlinsky durant la saison 2020-2021, puis *Fortunio* de Messager en 2021-2022. À Strasbourg, elle a dirigé *Carmen* en décembre 2021 avec Stéphanie d'Oustrac.

Parmi ses points forts symphoniques passés, on peut citer l'Orchestre symphonique national du Danemark en octobre 2022 avec un programme incluant des œuvres de Lili Boulanger, Sergueï Rachmaninov et Antonín Dvořák. On peut également citer l'Orchestre philharmonique de Varsovie en septembre 2022 incluant Jan Czesław Moniuszko, Felix Mendelssohn, Robert Schumann et Gustav Mahler ainsi que l'Orquestra Simfònica de Barcelone en novembre 2022 avec Bomsori Kim autour de Krzysztof Penderecki, Karol Szymanowski, Arvo Pärt et Igor Stravinsk.

Parmi ses nombreuses distinctions, elle a obtenu une mention honorable et le prix spécial d'orchestre du Concours de direction Witold Lutosławski à Białystok, en Pologne (2016), le 3e prix et le prix spécial d'orchestre du Concours international de direction Felix Mendelssohn à Thessalonique (2016) et elle a fait partie des huit demi-finalistes du 1er Concours international de direction de Hong Kong en 2018. En 2016, Marta Gardolińska a reçu le titre de « personnalité polonaise exceptionnelle en Autriche » pour ses efforts de popularisation de la culture et de la musique polonaise hors de ses frontières. Elle a également été nommée Associate Fellow de 2017 à 2019 par la Taki Alsop Conducting Fellowship créée par Marin Alsop.

Cette saison 2022-2023, elle dirigera également à Nancy *La Traviata* de Verdi, ainsi que le concert symphonique *Passions créatrices* avec l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine à la Salle Poirel.

Katharina Kastening
mise en scène

Née à Londres, Katharina Kastening est une metteuse en scène indépendante. Elle a obtenu une licence en études théâtrales à l'université Royal Holloway de Londres, puis un master en mise en scène à la Royal Academy of Dramatic Arts.

Elle est assistante à la mise en scène à l'opéra de Francfort depuis la saison 2019-2020.

Elle a récemment remporté le prix Perspective FAUST 2022 avec sa production de *Manru* de Paderewski à l'Opéra de Bühnen Halle. En plus de *Manru*, son travail en tant que metteuse en scène et co-metteuse de scène comprend *Der Goldene Drache* (Opéra de Bühnen Halle), *Die Meistersinger von Nürnberg* (Wiener Staatsoper, Oper Frankfurt 2021 Streaming Series), *Giulio Cesare in Egitto* (Theater an der Wien), *La Forza del Destino* (Semperoper Dresden), *Tosca* (Emirates Palace Auditorium Abu Dhabi), *Daphnis et Chloë* (Opera Northern Ireland) et *Rodrigo für Kinder* (Göttingen International Handel Festival).

Elle a travaillé à plusieurs reprises comme assistante et chargée de la reprise de mise en sène au Royal Opera House Covent Garden, au Theater an der Wien et au Festival Cantiere Internazionale d'Arte Montepulciano. Au cours de la saison 2022-2023, ses engagements la conduiront à l'Opéra de Bühnen Halle et à l'Opéra de Santa Fe.

Elle fait ses débuts à Nancy avec *Manru*.

Gideon Davey
scénographie, costumes

Le créateur de décors et costumes Gideon Davey est né à Bristol, au Royaume Uni.

Récemment, il a crée les décors et costumes de *Roberto Devereux*, *Anna Bolena*, *Maria Stuarda*, *Arabella*, *Hansel et Gretel* et *Le Magicien d'Oz* à l'Opéra de Zurich, *Hercules* de Haendel à Karlsruhe, *Into the Woods* de Sondheim, *Orlando* et *Manru* de Paderewski à l'Opéra de Bühnen Halle, *Les Noces de Figaro* à Essen, *Giulio Cesare in Egitto* à la Scala de Milan, *Aggripina* et *Tancredi* au Theater an der Wien, *La Dame de pique* à l'English National Opera, *L'Orontea* de Cesti à l'Opéra de Francfort, *Alcina* à l'Opéra de Madrid, *Platée* au Theater an der Wien et à l'Opéra Comique, *La Petite renarde rusée* à Turin, à l'Opéra de Lille et à l'Opéra national du Rhin, *Armide* à l'Opéra national de Paris, *Rinaldo* au Festival de Glyndebourne, *Les Maître-chanteur de Nuremberg* à l'Opéra d'Amsterdam, *L'Etoile* à l'Opéra de Francfort, *Alcina* à Bordeaux, *Radamisto* au Santa Fe Opera et à l'English National Opera, *La Petite Renarde rusée* à Grange Park Opera, *La Donna del Lago* à Garsington Opera, *La Chauve-souris* à l'Opéra national de Corée, *Roméo et Juliette* et *L'Anneau du Nibelung* à l'Opéra de Munich ou encore *Luisa Miller* à l'Opéra national de Lyon.

Il crée les décors du *Couronnement de Poppée* à l'Opéra national du Rhin, *La Juive* au Grand théâtre de Genève, *Peer Gynt* à l'Opéra de Bühnen Halle, *Madame Butterfly* et *Don Carlo* à l'Opéra de Graz, *Hippolyte et Aricie* et *Idoménée* à Zurich et *Les Contes d'Hoffmann* au Badisches Staatstheater.

Il conçoit les costumes de *Carmen* à l'Opéra Comique, *Le Chevalier à la rose* au Théâtre National de la République tchèque, *Dialogues des Carmélites* à Zurich, *Lohengrin* et *Owen Wingrave* au Covent Garden de Londres, *Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et Versailles, *Le Fantôme de Canterville* au Komische Oper Berlin, *Luisa Miller* à Hambourg, *David et Jonathas* au Festival d'Aix-en-Provence, Festival d'Edimbourg, BAM New York et à l'Opéra Comique, *Robin des bois* à Berlin.

© Philippe Magoni

Nathalie Perrier
lumières

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier a complété sa formation par une recherche intitulée *L'Ombre dans l'espace scénographié*, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne.

Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Lilo Baur, Yves Beaunesne, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Serge Aimé Coulibaly, Sylvain Creuzevault, Laurent Delvert, Olivier Fredj, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Volodia Serre, Adolf Shapiro, Deborah Warner...) et accompagne différents ensembles de musique baroque (Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Lunaisiens, les Ombres).

Elle a récemment créé les lumières de *L'Avare*, mis en scène par Lilo Baur (Comédie Française), *Gabriel*, mis en scène par Laurent Delvert (Comédie Française), *Les Noces de Figaro*, mis en scène par Laurent Delvert (Opéra de Saint Etienne), *Les Fâcheux*, mis en scène par Julia de Gasquet (Château de Grignan), *Le voyage dans la Lune*, mis en scène par Olivier Fredj (Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie), *Un Ballo in Maschera*, mis en scène par Waut Koeken (Fundación Baluarte, Pampelune), *Tosca*, mis en scène par Olivier Fredj (Opéra de Lille), *Ruy Blas,* mis en scène par Yves Beaunesnes (Château de Grignan), *Les Démons*, mis en scène par Sylvain Creuzevault (Théâtre national de l'Odéon) et *Kirina*, chorégraphié et mis en scène par Serge Aimé Coulibaly et Rokia Traoré (Ruhrtriennale, Théâtre National de Bruxelles).

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - elle a créé les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des mosaïques et des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure* présentée lors de la fête des Lumières de Lyon.

Nathalie Perrier enseigne également à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

À Nancy, elle a récemment signé les lumières de *Görge le rêveur*, mis en scène par Laurent Delvert.

David Laera
chorégraphie

David Laera a développé des chorégraphies pour des productions à l'Opéra de Bühnen Halle (*Faust*, *A Midsummer night's dream*, *Into the Woods*), à la Canadian Opera Company à Toronto (*Maometto II*), au Deutsche Oper am Rhein (*Gegen die Wand*), à l'Opera Vlaanderen Antwerpen (*Chowanschtschina*) et à l'Oper Frankfurt (*Pierrot Lunaire/Anna Toll*).

Des engagements en tant que danseur, chorégraphe et assistant metteur en scène l'ont conduit au Deutsche Oper am Rhein (*Le Comte de Luxembourg*, *Platée*), à l'Opéra de Francfort (*Rosenkavalier*, *L'Étoile*), à l'Opéra d'État bavarois de Munich (*Moses und Aron*, *L'Étoile*), à l'Opéra de Zurich (*Agrippina*), à l'Opéra National de Bordeaux, au Teatro Real de Madrid (*Alcina*), au Theater Bonn (*Thaïs*) et au Theater Erfurt (*Der Richter und sein Henker*).

David Laera a également travaillé à la Ruhrtriennale et au Lincoln Center Festival de New York (*The Soldiers*), ainsi qu'aux festivals de Bregenz (*The Passenger*, *Aida*) et de Salzbourg (*Giulio Cesare in Egitto*).

Il a travaillé avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que David Pountney, Beate Vollack, David Alden, David Hermann, Ramses Sigl, Claus Guth, Maxine Braham, Walter Suttclife, Francisco Negrin, Robert Carsen, Rosemund Gilmore, Graham Vick et Ron Howell, Joan Rechi, Minka-Marie Heiß, Susanna Curtis et Marco Santi.

© Amandine De Cossas

Guillaume Fauchère
chef de chœur

Chef de chœur et chef d'orchestre français, Guillaume Fauchère est actuellement à la tête du Chœur de l'Opéra national de Lorraine. Des grandes productions lyriques en passant par l'oratorio ou les œuvres a cappella, il se démarque par sa capacité à toujours créer une entité sonore particulièrement homogène et expressive.

Formé à la direction d'orchestre par son professeur Mark Stringer au sein de la prestigieuse Université de Musique et d'Art dramatique de Vienne (MDW), il collabore pendant près de dix ans avec des ensembles et des musiciens de renommée internationale. Il dirige notamment le Wiener Kammerorchester, le Tonkünstler-Orchester Niederösterreich, participe à des masterclasses à Manchester, Budapest, Cannes et travaille comme chef assistant au Teatro Massimo de Palerme. Il dirige également un vaste répertoire sur instruments d'époque, entre autres l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *La Messe Nelson* de Haydn et *Le Messie* de Haendel.

À son actif, on compte également des créations contemporaines et des œuvres post-romantiques. En 2019, il dirige la création d'un opéra biblique du compositeur autrichien Wolfram Wagner pour le festival de musique sacrée de Retz en Basse-Autriche, et la même année la Première Symphonie de Mahler, dite « Titan ». Début 2020, juste avant la crise sanitaire, il est salué par le public et la critique pour ses débuts remarqués en Allemagne lorsqu'il dirige l'opérette viennoise *Comtesse Maritza* du compositeur hongrois Emmerich Kálmán.

Il acquiert l'expérience de la scène au plus haut niveau en tant que chanteur au sein du prestigieux Chœur Arnold Schönberg avec qui il se produit de 2007 à 2014, entre autres au Festival de Salzbourg, à Aix-en-Provence, au Theater an der Wien, à l'Opéra d'Amsterdam, au Teatro Real de Madrid, sous la direction de chefs tels que Claudio Abbado, Pierre Boulez, Simon Rattle, René Jacobs ou Nikolaus Harnoncourt.

Janis Kelly, soprano
Hedwig

Janis Kelly a étudié au Conservatoire royal écossais, au Royal College of Music de Londres ainsi qu'avec Elisabeth Grummer à Paris. Largement reconnue comme l'une des plus grandes commédiennes-chanteuses de sa génération, Janis Kelly continue à travailler dans les plus grandes maisons d'opéra du monde. On peut ainsi l'entendre sur les scènes d'opéras, de concerts mais aussi au cinéma et dans les bandes originales de films.

Janis Kelly a été notamment crée le rôle-titre de *Prima Donna* de Rufus Wainwright en 2009, qu'elle a interprété au Manchester International Festival (première mondiale), à Londres au Sadlers Wells et au Royal Opera House, à Toronto, à Portland et à Madrid au Teatro Real. Celui-ci est disponible en CD (Deutsche Grammophon).

Parmi ses récentes apparitions, citons Mrs Rutland dans *Marnie* de Nico Muhly (Metropolitan Opera, New York) en 2018, Polly Nichols dans la première mondiale de *Jack the Ripper* d'Iain Bell en 2019 et Marcellina dans *Le Nozze di Figaro* (English National Opera) en 2018, Mrs Grose dans *The Turn of the Screw* (ENO et Regent's Park Open Air Theatre) en 2018, Mrs Lovett dans *Sweeney Todd* (Welsh National Opera) en 2015, Mrs Nixon dans *Nixon in China* (Metropolitan Opera, New York et Omroep Muziek) en 2017, Lady Billows dans *Albert Herring* (Los Angeles Opera) en 2015, Hazel George dans la première mondiale de *The Perfect American* de Philip Glass (Madrid et ENO) en 2013, Mrs Coyle dans *Owen Wingrave* (Théâtre du Capitole, Toulouse) en 2014, Madame Jouvenot dans *Adriana Lecouvreur* en 2010 et Nella dans *Gianni Schicchi* (ROH) en 2009, Berta dans *Il Barbiere di Siviglia* (Glyndebourne) en 2016, Christine dans *Intermezzo* (Buxton Festival) en 2012, ainsi que la mise en scène et le chant dans *La Dame de Monte Carlo* au Royal College of Music, où elle enseigne également.

Au cinéma, on peut voir Janis Kelly dans *The Life of David Gale* d'Alan Parker en 2003 et Violetta dans *Match Point* de Woody Allen en 2005. On peut l'entendre dans *Casta Diva* sur la bande originale de *When Did You Last See Your Father* d'Anand Tucker en 2007. Elle a joué dans de nombreuses séries télévisées, notamment *Inspector Morse, Lewis* et a interprété les rôles de Butterfly et Liu dans *Endeavour*.

© Scott Cadenhead

Gemma Summerfield, soprano
Ulana

La soprano britannique Gemma Summerfield a remporté le premier prix du concours Tenor Viñas 2022 et du Concorso Lirico Internazionale di Portofino 2019. Elle a également été finaliste de la première Glyndebourne Opera Cup en 2018.

Au cours de la saison 2022-2023, elle chante Erste Dame dans *Die Zauberflöte* pour le Staatsoper Hamburg et Fiordiligi dans *Così fan tutte* pour l'Opéra de Toulon. Elle interprète également *A Mass for Life* de Delius avec l'Orchestre philharmonique de Bergen.

Ses engagements récents à l'opéra incluent Mimì dans *La Bohème* (Northern Ireland Opera), Fiordiligi dans *Così fan tutte* (Opéra national du Rhin), Pamina dans *Die Zauberflöte* et Michal dans *Saul* (Glyndebourne Festival Opera), Nannetta dans *Falstaff* et Pamina dans *Die Zauberflöte* (Scottish Opera), Paula Jordan dans la première européenne de *Dinner at Eight* de William Bolcom (Wexford Festival Opera), Fiordiligi dans *Così fan tutte* (Bury Court Opera), Barmherzigkeit dans *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* de Mozart, Hyacinthus dans *Apollo et Hyacinthus* de Mozart et *Grabmusik* de Mozart. Elle a repris le rôle-titre de *Rodelinda* (English National Opera), Gretel dans *Hänsel und Gretel* (Royal College of Music International Opera School), Ginevra dans *Ariodante* (RCM / London Handel Festival), Rosalinde dans *Die Fledermaus*, Erste Dame dans *Die Zauberflöte* et La Chauve-Souris/Une Pastourelle dans L'*Enfant et les sortilèges* (RCM), Berenice dans *Il Vologeso* (Classical Opera, Cadogan Hall) et Donna Elvira dans *Don Giovanni* (Verbier Festival Academy et Euphonia).

Sur la scène de concerts, elle s'est récemment produite avec le Royal Philharmonic Orchestra au Cadogan Hall, dans le cadre d'une tournée Carols by Candlelight avec le Mozart Festival Orchestra and Chorus, et a fait ses débuts avec le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, *Messe en si mineur* de Bach (The Bach Choir), *Symphonie n°9* de Beethoven (Orchestre de Chambre de Lausanne), *Magnificat* de Bach, *Messe en si mineur* et *Passion selon saint Jean* de Bach (Festival d'Al Bustan, Liban), *Messe Basse* de Fauré à Paris, *Carmina Burana* de Orff (Glasgow City Halls), *Elijah* de Mendelssohn (Holy Trinity, Sloane Square), *Stabat Mater* de Pergolèse (RCM) et *Magnificat en ré majeur* et *Cantate de Noël* de Bach (Cathédrale de Dunkeld). Elle est également active en tant que récitaliste et a donné récemment des récitals au Oxford Lieder Festival, Leeds Lieder, Cambridge Summer Music, Stratford-upon-Avon et au Wigmore Hall de Londres.

Gemma Summerfield a participé à des masterclasses avec Barbara Frittoli, Leo Nucci, Richard Bonynge, Sarah Connolly, Dame Felicity Palmer, Edith Wiens, Susan Bullock, Patricia MacMahon, Joan Rodgers, ainsi qu'avec les célèbres accompagnateurs Malcolm Martineau, Roger Vignoles, Jonathan Papp et Anne le Bozec. Elle a étudié au Royal College of Music International Opera School, à la Georg Solti Accademia et à la Verbier Festival Academy. Elle est membre de la Yeomen of the Worshipful Company of Musicians et a reçu leur médaille d'argent. Parmi ses autres succès en compétition, citons le prix Susan Chilcott 2018 pour chanteurs, le prix Jean Meikle pour un duo au concours international de chant du Wigmore Hall 2017, ainsi que le premier prix et le prix du chant aux Kathleen Ferrier Awards 2015.

© Simon Pauly

Thomas Blondelle, ténor
Manru

Né à Bruges en 1982, Thomas Blondelle étudie la musicologie à l'Université de Louvain et le chant au conservatoire de Bruges. Membre de l'Opéra Studio de La Monnaie, il y fait ses débuts en 2003 dans *Die Weiße Rose* et participe à la création mondiale de *Frühlings Erwachen* de Benoît Mernier en 2007.

Membre de la troupe de l'Opéra de Braunschweig de 2006 à 2009, il y chante Boris dans *Katja Kabanova*, Alfredo dans *La Traviata*, Belmonte dans *Die Entführung*, Eisenstein dans *Die Fledermaus* et Cassio dans *Otello*. En 2009, il devient membre du Deutsche Oper Berlin, et y chante entre autres les rôles de Tamino dans *Die Zauberflöte*, Chevalier dans *Dialogues des carmélites*, Macduff dans *Macbeth*, Ismaele dans *Nabucco*, le Prince dans *L'Amour des trois oranges,* Erik dans *Der fliegende Holländer*, Herodes dans *Salomé*, Pelléas dans *Pelléas et Mélisande*, Eisenstein dans *Die Fledermaus*, Loge dans *Das Rheingold* et Parsifal dans *Parsifal*.

Il est également l'invité des opéras de Munich (*Rheingold*, *Ariadne auf Naxos*), Francfort (*Die Entführung*), Düsseldorf (Erik dans *Der fliegende Holländer*, Chevalier dans *Dialogues des carmélites*), Wiesbaden (Stolzing dans *Die Meistersinger*, Lenski dans *Eugene Onegin*, Matteo dans *Arabella*), Stuttgart (Erik dans *Der fliegende Holländer,* Max dans *Der Freischütz*), Strasbourg (Elis dans *Der Schatzgräber*), le Semperoper Dresden (Hans dans *Die verkaufte Braut*, Matteo dans *Arabella*), et le New York Philharmonic (Porcus dans *Jeanne d'Arc au bûcher*).

Il a travaillé sous la direction de Simon Rattle, Yves Abel, Marco Armiliato, Alexander Joel, Michail Jurowski, Jiri Kout, Kent Nagano, Carlo Rizzi, Donald Runnicles, Ulf Schirmer, Marc Albrecht, José Cura, Michael Schønwandt et Alan Gilbert. Grand passionné du *Lied*, il a donné des récitals au Deutsche Oper Berlin, aux Internationale Maifestspiele, au Théâtre du Châtelet, au Musashino Foundation (Tokyo) et à Beijing. Il est également compositeur de mélodies d'opéras et librettiste.

Gyula Nagy, baryton
Urok

Né en Hongrie et vivant en Irlande, Gyula Nagy a suivi une formation au National Opera Studio de Londres et a été jeune artiste associé de l'Opera Theatre Company de Dublin. Lauréat de nombreux prix et récompenses, il a également travaillé avec le Welsh National Opera, le Scottish Opera et l'Irish Youth Opera. Il a rejoint le Jette Parker Young Artists Programme au ROH Covent Garden où il a joué et interprété de nombreux rôles.

Il a ensuite fait ses débuts avec le Komische Oper de Berlin dans le rôle du Gitan dans *The Fair at Sorochyntsi*. Il a interpété le rôle-titre de *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* pour l'Opéra Collective Ireland et a été invité à revenir au ROH Covent Garden pour *La Bohème* dans le rôle de Schaunard. Il est retourné au Jette Parker Young Artists Programme pour chanter des extraits de Rodrique dans *Don Carlos* et Ford dans *Falstaff.* Il a également fait ses débuts dans le rôle d'Escamillo dans *Carmen* pour Opera North.

Il est retourné au ROH Covent Garden dans le rôle de Sharpless dans *Madama Butterfly* et a chanté son premier Lescaut dans *Manon Lescaut* pour le Dorset Opera Festival. Il est apparu dans le rôle de Leuthold et dans le rôle-titre de *Guillaume Tell* pour l'Irish National Opera.

Ses projets futurs incluent Valentin dans *Faust* pour l'Irish National Opera, son premier Alfio dans *Cavalleria Rusticana*,Tonio dans *Pagliacci* avec le Cambridge Philharmonic Orchestra et Leuthold dans *Guillaume Tell* pour le Nouvel Opéra Fribourg.

Lucie Peyramaure, soprano
Asa

Après avoir été diplômée avec mention du Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP), Lucie Peyramaure remporte quatre prix au Concours international de chant de Marmande en août 2022 (Grand Prix, Prix du public, Prix de l'Opéra de Meiningen et Prix de Lyrichoregra 20). Elle étudie toujours actuellement avec Frédéric Gindraux.

Elle a également remporté le Prix du Jeune Talent au Concours International de Chant de Canari (Corse) et est lauréate des fondations Meyer et Kriegelstein. Elle a assisté aux masterclasses de Ludovic Tézier, Barbara Hanigan, Anne Le Bozec et Margreet Hönig.

Lucie Peyramaure a toujours exploré toute la gamme de sa longue, riche et chaude voix. Ses premiers rôles sur scène étaient en tant que mezzo-soprano avec Mrs Grose dans *The Turn of the screw* de Britten ou encore Première Prieure dans *Dialogues des carmélites* de Poulenc.

Elle s'est ensuite tournée vers le répertoire soprano en chantant le rôle-titre d'*Alceste* de Gluck et Marguerite dans *La Damnation de Faust* de Berlioz. Parmi ses prestations récentes, citons Ottavia dans *Il Nerone* de Monteverdi avec l'Académie de l'Opéra national de Paris, *La Perichole* d'Offenbach à l'Opéra Comique de Paris, et son premier récital aux Chorégies d'Orange et au Festival International de Musique de Cadaqués (Espagne) avec le pianiste David Fray.

Ses concerts comprennent le *Requiem* de Duruflé (Cathédrale des Invalides à Paris), le *Requiem* de Mozart avec l'Ensemble Contraste, le *Stabat Mater* de Dvořák avec l'Atelier des Songes, les *Chansons madécasses* de Ravel au Conservatoire de Paris, *La Petite Messe solennelle* de Rossini au Festival du Potager du Roy au Château de Versailles.

Ses projets récents incluent Freia dans *Rheingold* et Helmwige dans *Walküre* au Theater Basel, *La Périchole* à l'Opéra de Dijon et une résidence à la Fondation des Treilles.

Elle a fait ses débuts à Nancy avec *Iphigénie en Tauride* en mars 2023.

Tomasz Kumięga, baryton
Oros

Diplômé de l'Université Frédéric Chopin de Varsovie, le baryton polonais Tomasz Kumięga poursuit ses études à l'Opéra Studio de l'Opéra national de Varsovie où il travaille entre autres avec Anita Garança, avant d'être membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris ainsi que de celle du Festival d'Aix-en-Provence. Il se perfectionne auprès d'Eytan Pessen.

Il se produit très rapidement sur scène et interprète les rôles de Marullo (*Rigoletto*), Demetrius (*Midsummer Nigth's dream*), Guglielmo (*Così fan tutte*) à l'Opéra national de Varsovie, rôles qu'il reprend au Theâtre Lope de Séville et à l'Opéra d'État d'Istanbul. Il chante également Le Commissaire (*Il Signor Bruschino*) au Théâtre des Champs Elysées, Bello (*La Fanciulla del West*) à l'Opéra de Zürich, Junius (*The Rape of Lucretia*) au Théâtre National de Miskolc, le rôle-titre de *Don Giovanni* et le Comte (*Nozze di Figaro*) à l'Opéra de Chambre de Varsovie et Harlekin (*Ariadne auf Naxos*) avec l'Orchestre philharmonique de Varsovie.

Régulièrement invité à l'Opéra national de Paris, il chante le rôle-titre d'*Orfeo* (production de l'Académie), les rôles de Yamadori (*Madama Butterfly*), Harlekin (*Ariadne auf Naxos*), Zweiter Handwerksburch (*Wozzeck*), Ein Steuermann (*Tristan und Isolde*) et Hajny (*Rusalka*).

Au Festival d'Aix-en-Provence, il interprète le rôle de Papageno (*Die Zauberflöte*), Masetto (*Don Giovanni*) et plus récemment celui du Premier Ministre lors de la Création de *The Sleeping Thousand* d'Adam Moor, rôle qu'il reprend au Luxembourg.

Plus récemment, il chante le rôle du Comte (*Le Nozze di Figaro*) à Varsovie, Monterone (*Rigoletto*) à l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, Annibale Pistacchio (*Il Campanello*) et Il Colonello (*Il Giovedi Grasso*) au Warszawska Opera Kameralna de Varsovie, Streihniev (*Khovantchina*) à l'Opéra national de Paris, Arthus (*Lancelot de Joncières*) à l'Opéra de Saint-Etienne, Le Comte (*Nozze di Figaro*) à l'Opéra de Varsovie, Morales (*Carmen*) et Ein Steuermann (*Tristan und Isolde*) à l'Opéra de Paris.

En récital, il interprète auprès du pianiste Florian Caroubi les *Liederkreis Opus 24* ainsi que le *Dichterliebe* de Robert Schumann à l'Opéra de Lille et au Petit-Palais ainsi que *Les Nuits d'Eté* de Berlioz au Festival européen des jeunes Talents à Paris. En concert, il chante la partie du baryton solo du *War Requiem* de Britten aux Flâneries Musicales de Reims et à Verdun.

Parmi ses futurs projets, citons Zweiter Handwerksburch (*Wozzeck*) au Festival d'Aix en Provence et Dziemba (*Halka* de Moniuszko) au Teatro Real de Madrid.

À Nancy, il a interprété Angelotti dans *Tosca* en 2022.

Halidou Nombre, baryton
Jagu

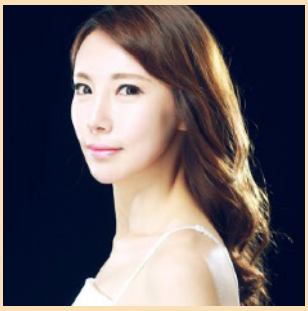
C'est après avoir été ingénieur aéronautique, puis banquier d'affaires qu'Halidou Nombre décide de se consacrer pleinement à la scène lyrique, sa passion première. En parallèle de son parcours académique, il fait ses premiers pas sur les planches dans le registre de la comédie musicale. Repéré par une agence de mode, il s'essaie un temps au mannequinat défilant pour des créateurs de mode et fashion TV. Intéressé par la danse, il intègre pendant ses études supérieures la compagnie de danse contemporaine de la Sorbonne. Le désir de toujours travailler sa voix le mène vers le répertoire lyrique qui s'impose dès lors à lui comme une révélation. Il débute sa formation à Saint Ouen auprès de Frédérique Epin et Aurélie Courtot, avant de se perfectionner auprès de Pierre Catala et de Guillemette Laurens. Titulaire d'un Diplôme d'Étude Musicale du CRR Paris, Halidou intègre fin 2018 son cycle concertiste dans la classe d'Elsa Maurus dont il sortira diplômé en 2020. En masterclass, il travaille avec Stephane Degout, Idlar Abdrazakov, Jean Philippe Lafont et l'on retiendra son travail sur l'étude des rôles de *Don Giovanni* et du Comte dans les *Noces de Figaro* de Mozart avec le maestro Ruggero Raimondi. En septembre 2020, Halidou Nombre devient artiste résident à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth pour laquelle il reçoit une bourse. Il collabore dès lors avec les maîtres en résidence José Van dam et Sophie Koch. En 2021, il est lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont et intègre l'atelier lyrique Opera Fuoco dirigé par David Stern. Il est également lauréat du prix Haydn au 27e concours international de chant Clermont Auvergne Opéra en juillet 2021. En 2022-2023, il est lauréat de la bourse Menda de l'Opéra Comique de Paris

Véritable amoureux de la scène, Halidou Nombre s'est illustré dans de nombreux rôles depuis ses débuts à la fois en opéra et en musique ancienne. On ajoutera le *Lied* et la mélodie qu'il aborde auprès de Jean-Marc Pont Marchesi avec lequel il se produit en récital. Il s'est également essayé à la mise en scène notamment avec une production de *Didon et Enée* à l'Hotel Gouthière à Paris.

Parmi ses prises de rôle citons Don Alfonso dans *Così Fan Tutte* de Mozart au PBA de Charleroi, Escamillo dans *Carmen* de Bizet au théatre royal de Mons, Golaud dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, Mercutio dans *Roméo et Juliette* de Gounod, *The fairy queen* de Purcell (Drunken poet et Hymen), *Le Dialogue des carmélites* de Poulenc (Le Marquis de la force), *Don Giovanni* de Mozart (Don Giovanni) et *Il Matrimonio segreto* de Cimarosa (Geronimo).

On le retrouve en 2020 avec Les Frivolités Parisiennes dans *Normandie* de Paul Miraski (Victor), dans la *Passion selon Saint Marc* de M. Levinas avec la compagnie Le Balcon à la Philharmonie de Paris (Judas et l'Evesque) et au Festival d'Aix en Provence dans le cadre de son académie (opéra de ci de là). Il a également chanté dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel (Le fauteuil et L'arbre) sous la direction d'Emmanuel Plasson. En 2022, il fait ses débuts à l'Opéra de Nice avec la Création *Babel*, opéra composé par Sergio Monterisi sur un livret de Magali Thomas. Parrainé par Yann Arthus Bertrand cet opéra trouve un écho dans la presse internationale. Récemment il chante Marcello dans *La Bohème* de Puccini au Festival Lyrique de Samoëns pour lequel il reçoit les honneurs du public qui l'élit meilleur artiste de la production.

Pour la saison 2022-2023, il effectuera six prises de rôles et notamment à la Philharmonie de Paris. À Nancy, on a pu l'entendre dans *Iphigénie en Tauride* dans le rôle de Scythe, un ministre du sanctuaire en mars 2023.



Heera Bae, soprano
Jeune paysanne

Après l'obtention de son diplôme au Conservatoire de Parme et à l'Académie de Milan en Italie, Heera Bae poursuit ses études en France au Conservatoire de Marseille, dont elle obtient le diplôme en en 2012. Elle se perfectionne auprès de Luciana Serra et Jean Pierre Blivet.

Elle a été finaliste au concours international Alfredo Giacomini (Italie), premier prix au Concours international Martini (Italie) et premier prix au Concours international Vivonne (en France).

Elle est engagée comme soliste dans de nombreux oratorios. Elle a incarné le rôle de Gilda dans *Rigoletto* au Festival de Verdi à Torrechiare en Italie, le rôle de Fanny dans *La Cambiale di matrimonio* à Carpi en Italie et le rôle d'Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* au Teatro Dal Verme à Milan.

Elle est invitée dans divers lieux pour le rôle de La Reine de la Nuit, se produisant à l'Opéra de Daegu en Corée du Sud et à Erl en Suisse dirigé par Gustav Kuhn.

Elle a également interprêté le rôle de Première Dame dans *La Flûte enchantée* au Teatro comunale di Firenze en Italie et le rôle-titre dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Clermont Auvergne lors d'une tournée avec Opéra Nomade en 2021.

À Nancy, elle a chanté Naïade dans *Ariadne auf Naxos* en 2017. Heera Bae est artiste du Chœur de l'Opéra national de Lorraine depuis 2020.

Jue Zhang, alto
Jeune paysanne, Voix des montagnes

Jue Zhang est une chanteuse alto née à Hangzhou en Chine.

Après deux premiers prix de piano classique dans son pays d'origine en 2004 et 2005, elle rejoint la France pour étudier le chant lyrique au sein du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Nancy, où elle obtient en 2013 son DEM de chant (Mention Très bien). Parallèlement, elle intègre le Centre de formation des arts de la scène de Nancy et obtient en 2012 la licence professionnelle des métiers de la scène lyrique.

Depuis 2013, elle est artiste du Chœur de l'Opéra national de Lorraine et a participé à de nombreuses productions à Nancy et en tournée en France (Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, Opéra de Dijon, Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz...).

En 2009, elle a chanté à l'Opéra Garnier de Paris pour le ballet *Le Détachement féminin rouge* avec le Ballet national de Chine.

Plus récemment, elle a interprété en 2021 le rôle de la Comtesse Ceprano dans *Rigoletto* de Verdi mis en scène par Richard Brunel à Nancy et au Grand Théâtre de Luxembourg.

Yongwoo Jung, ténor
Voix des montagnes

Yongwoo Jung a fait des études de chant lyrique et de linguistique française à l'Université Gachon en Corée du Sud. Il a ensuite été diplômé du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy – Pontoise et de l'Accademia Musicale di Mariano Comense en Italie (chant et direction de chœur).

De 2013 à 2015, il chante au sein de différents chœurs dans des œuvres telles que *L'elisir d'amore*, *Samson et Dalila*, *Aida*, *Roméo et Juliette* et *Tosca*.

Il a interprété des extraits des rôles de Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart, Nemorino dans *L'elisir d'amore* de Donizetti, Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti, du rôle-titre dans *Faust* de Gounod, Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart et Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini.

Il est finaliste de nombreux concours nationaux (Béziers, Nîmes, Arles) et participe à de nombreux concours internationaux tels que le concours Léopold Bellan, Grand Prize Virtuoso (1er prix), The North Music Competition (1er prix), Prix d'Europe (2e prix et prix spécial), International Music Competition AMIGDALA (1er prix), et Les Clés d'Or (2e prix).

Yongwoo Jung a intégré le Chœur de l'Opéra national de Lorraine en 2019.

OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

PLATESV-R-2021-004437 - PLATESV-R-2021-004438 - PLATESV-R-2021-004439

Soutenu par